

Ecole-biblique-de la communauté (GBS) et Ecole-biblique-sur internet

LETTRE AUX PHILIPPIENS (leçon 06) - Pasteur Joh.W.Matutis
www.nnk-berlin.de

E-Mail:pastor@matutis.de

Pour l'étude:

Je vous conseille, de lire auparavant le livre en question dans la bible. Notre livre de référence étant la bible.

Ceci afin de travailler ,en prenant une à deux pages par jour , en lisant les chapitres et versets indiqués sur ces dernières,et bien s'imprégner des documents.

Un autre conseil,vous pouvez également utiliser ce suport pour une méditation quotidienne.

[Pour tous ceux](#) qui aimeraient avoir un certificat de fin d'étude [à la fin du séminaire](#), nous vous demandons de répondre aux **questions-tests**(à la fin de la leçon)et de nous les renvoyer avec votre nom et adresse complète .Et maintenant je te souhaite beaucoup de plaisir et un gain spirituel au travers de ton étude biblique.

Pastor Joh.W.Matutis

LETTRE AUX PHILIPPIENS

GÉNÉRALITÉS

Les origines du nom de **la ville de Philippes** viennent de Philippe II, roi de Macédoine et père d'Alexandre le grand. Il s'agissait d'une ancienne citée Grecque (Ac. 16.12), une colonie nommée d'abord Krénidès : (ville d'eau), en raison des nombreux ruisseaux et marais, occupant et irriguant toute la plaine de la ville. Quelques temps après sa fondation, Octavien assiégea la ville et fit de Philippes une colonie Romaine jouissant à ce titre du jus italicum, c.a.d. à la citoyenneté Italienne. Comme toute les colonies de ce genre, elle était gérée par des sénats et des magistrats qui furent élus. Ce fut la première communauté Chrétienne née sur un sol Européen (Ac.16, 9-40)

AUTEUR

l'antiquité Chrétienne avait attribué à l'unanimité cette lettre à l'apôtre **Paul**. Le nom de Paul en en tête sur la lettre était toujours une garantie suffisante à l'église primitive de l'époque. En outre, c'était toute la lettre qui portait l'empreinte de l'apôtre des païens. Les divers relations personnelles entre l'auteur et les lecteurs ne pouvaient être que celles de Paul et la communauté de Philippes.

La communauté de Philippes fut fondée lors de son **deuxième voyage missionnaire** (vers l'an 49 ap. J.Chr.), (Ac.16, 12-40).

Paul est né à Tarse en Cilicie (Ac.21, 39/ 22.3). il était originaire d'une famille Juive très pieuse (2.Tm. 1,3 / 2.cor.11, 22), de la tribu de Benjamin (Ph.3, 5/ Rm.11,1). Benjamin était le fils préféré de Jacob, et il fut particulièrement béni (Gn.49, 27 /5.33,12, le premier roi d'Israël vint de cette tribu (roi Saul), et Jérusalem était aux frontières de la tribu, etc... il souligne qu'il est issu de la tribu qui était la plus appréciée. Son père était un Pharisien (Ac.23, 6). De par ses parents, il était né avec la citoyenneté Romaine (Ac.16, 37 / 22,25-29). il apprit le métier de faire des tentes (Ac.18, 3). Très tôt, il venait à Jérusalem pour étudier, probablement pour être un enseignant ou un maître de la loi. Son professeur était sans doute Gamaliel (Ac.22, 3). Paul devint un Pharisien (Ac.26.5). Le passage dans 2.cor.5.1 laisse supposer qu'il a vu Jésus durant sa vie terrestre et qu'ainsi il l'a également connu. Il était un ennemi acharné de la cause de Jésus (Ac.8,3 /9,4 /22,4-5 /26,9-11). Son enseignement nous est relaté dans Ac.9,1-22. Nous pouvons encore lire toute la progression de son apprentissage, écrit par lui (Ac.22,6-16). Lors de se sa conversion à Damas il devient un « serviteur de Jésus Christ », (Ph.1,1) et un apôtre pour les nations (Ac.22.21).

RÉCEPTEURS

Cette lettre est adressée à la communauté, à l'église de Philippi (Ph.1, 1), la première église Chrétienne fondée sur un sol Européen. Elle était composée principalement de païens convertis, dont des Juifs, en minorités, qui s'étaient probablement rattachés également à l'église.

En ce qui concerne **la fondation de la communauté**, le récit biblique est assez clair (Ac. 16,12-40). Paul est venu à Philippi selon les instructions bien spécifiques du Saint Esprit, et cela, en contradiction avec ses propres intentions (Ac. 16, 8-12). Dès son arrivée, vers la fin de l'an 52, il se tourna d'abord, comme à son habitude, vers les juifs qui n'avaient pas de synagogues en raison de leur petit nombre et qui devaient ainsi donner leur culte à Dieu sur les rives du lac. La première personne qui fut convertie était une prosélyte, la marchande de pourpre Lydia venant d'Asie mineure et dont la maison devint plus tard le pied à terre des missionnaires. Peu de temps après, un conflit se mit à éclater avec les autorités civiles; Paul et Silas furent accusés et endurèrent le châtiment et l'emprisonnement. Le fruit en fut la conversion du geôlier et de sa famille. Après sa sortie de prison, Paul dû cesser ses activités (Ac.16,40). Les missionnaires partirent en laissant derrière eux une jeune communauté naissante. L'un des premiers hommes Chrétiens en Europe était le geôlier de Philippi. (Ac.16,16-34).

Paul visite cette ville pour la deuxième fois, un peu plus tard lors du **troisième voyage missionnaire**, vers l'an 58 environ. (Ac. 20, 6). Les relations entre la communauté et lui-même étaient toujours restées très amicales et chaleureuses (Ph.1,5 /4,1.10). Ces Chrétiens accompagnèrent le messager de Dieu avec un intérêt chaleureux en manifestant généreusement leur amour autour d'eux. Paul, qui préservait d'habitude son indépendance, et en raison de la relation de confiance forte qui y régnait, n'avait aucune réticence d'accepter leur dons en argent. Probablement que c'était aussi les Philippiens qui contestèrent en grande partie ses revenus pour la subsistance de ses besoins à Rome (Ph. 2, 25/ 4,10.18).

RÉDACTION

De nombreux interprètes sont d'accord sur le fait que la lettre était écrite à Rome.

Elle soutient Rome: l'espérance de la libération et une issue heureuse de tout cela semble plus immédiat et proche que cela aurait pu l'être à Césarée (Ph.1, 23. 24). Paul en appelle d'abord à « l'empereur », devant prévoir ainsi une peine d'emprisonnement prolongée (Ac. 25, 11).

Avec le mot Prætorium (prétoire) (Luther traduit par maison de justice), on entend par là le quartier général de la légion Romaine, là où les soldats de la cohorte prétorienne y trouvaient leur demeure, ceux qui faisaient partie et formaient l'ensemble de la garde du corps de l'empereur. On ne peut utiliser ce terme pour le palais de justice d'Hérode à Césarée, encore moins pour ce qui concerne Éphèse sans faire violence au sens réel du terme.

L'expression: « la maison de l'empereur (César) » (Ph.4, 22) n'est pas une référence à la maison du gouverneur Félix, mais seulement aux Chrétiens qui appartenaient à l'entourage de l'empereur.

En ce qui concerne l'époque des écrits, nous pensons que la lettre était écrite vers la fin de la première incarcération de Paul à Rome. Plusieurs éléments étayent cet argument;

A l'époque de ses écrits, Paul entrevoit une libération proche et heureuse en ce qui concerne son jugement et il compte être libéré (Ph.1, 23-27; 2, 23-24). cela ne fut possible que vers la fin de sa captivité.

La communauté (l'église) de Philippi apprit sa position difficile et ils eurent le temps d'envoyer Epaphrodite pour lui envoyer une aide financière (Ph.2, 25). Dans les conditions de l'époque, cela demandait beaucoup de temps.

Finalement, Luc et Aristarque qui étaient arrivés à Rome avec Paul n'était plus là (Ac. 27, 1-2). Car nous pouvons noter qu'il n'y a aucune salutations mentionnés dans la lettre pour eux, alors qu'elles ne manquent pas pour les Colossiens et pour Philémon (col. 4, 10. 14; Phm. 24).

En raison de ces faits bibliques et des témoignages incontestés de l'église primitive, nous croyons que la rédaction de l'épître aux Philippiens se situe vers la fin de l'année 63 ou au début de l'année 64 ap. J.Chr. à Rome.

BUT ET OBJECTIF

Le but immédiat de cette lettre est clairement établie. Le retour d' Epaphrodite qui était très malade lors de son séjour à Rome et qui renvoya Paul dans sa patrie pour calmer et tranquilliser les Philippiens (Ph.2, 25). Cela donna l'occasion à l'apôtre de témoigner de sa gratitude envers l'église de Philippien en ce qui concerne les dons généreux reçus par Epaphrodite (Ph.4, 10-20). Paul utilise l' occasion pour délivrer un bon rapport à Epaphrodite et pour le recommander(Ph.2, 26-30) ainsi que pour donner aux Philippiens qqes nouvelles personnelles pour les exhorter et à marcher dignement avec le Seigneur.

DIVERS

Particularités

Cette lettre est le seul document qui complète les informations brèves dans les actes des apôtres (28, 30-31) en ce qui concerne le séjour de Paul à Rome. Elle est imprégné d'un caractère particulier de par sa touche personnelle qui est particulièrement amicale entre l'auteur et les lecteurs.

La lettre nous dépeint une communauté, qui correspond aux attentes globales de l'apôtre. Elle n'a pas autant d'éclat comme l'église de Corinthe de par ses **dons** de l'Esprit percutants, mais elle est plutôt riche de par ses **fruits** de l'Esprit.

La lettre nous montre la générosité spirituelle extraordinaire de l'apôtre (Ph.1, 15-18).

La Christologie (Ph. 2, 6-11) donne une valeur particulière à la lettre.

Paul savait par expérience personnelle qu'il n'y a qu'un moyen pour détrôner l'ego dans le cœur de l'homme charnel, à savoir: mettre devant les yeux ce fils de l'homme, qui a quitté volontairement le trône Divin pour descendre dans les plus grandes profondeurs de l'homme et qui nous a libéré et fait sortir avec lui, en nous rendant participant par la foi à sa résurrection, c.a.d. : en nous donnant la possibilité de nous élever spirituellement jusqu'à son trône .“

Le mot clé « **joie** » se retrouve 17-fois dans la lettre aux Philippiens. C'est également le mot clé de toute la lettre aux Philippiens.

C'est un trait caractéristique de cette lettre. (Ph.1,18.25 / 2.2,17,18,28,29 / 3,1 /4,1,410)

*Verset clé: „**réjouissez vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez vous (Ph.4, 4).***

L'objectif de la lettre aux Philippiens est la personne de Jésus.

La personne de Jésus.

Sa Divinité	Chap. 2, 6a
Son égalité avec Dieu	„ 2, 6b
Son incarnation	„ 2, 7
Sa mort	„ 2, 8
Sa résurrection	„ 3, 10
Sa gloire .	„ 2, 9
Son droit de régner .	„ 2, 10-11
Sa seconde venue .	„ 3, 20

Christ, tous en tout

Christ, commencement et fin de ma vie dans la foi.	Chap. 1, 6
Christ, ma justice.	„ 3, 9
Christ, ma vie.	„ 1, 21
Christ, ma plus haute connaissance.	„ 3, 8
Christ, ma force	„ 4, 13
Christ, mon but.	„ 3, 14
Christ, ma joie.	„ 4, 4
Christ, mon espérance.	„ 3, 20-21
Christ, ma richesse.	„ 4, 19
Christ, mon gain.	„ 3, 8
Christ, ma paix.	„ 4, 7

La joie Chrétienne

Joie dans la prière.	Chap. 1, 4
joie dans la proclamation de Christ.	„ 1, 18
joie dans l'espérance.	„ 1, 20-21
joie dans la foi.	„ 1, 25
joie dans l'unité.	„ 2, 2
joie dans le sacrifice.	„ 2, 17
joie des retrouvailles.	„ 2, 28
joie dans l'hospitalité.	„ 2, 29
joie dans le Seigneur.	„ 3, 1; 4, 4
joie à donner et à recevoir.	„ 4, 10
joie fraternelle.	„ 4, 1
joie en tout temps.	„ 4, 4

L'unité des Chrétiens

Un Seigneur.	Chap. 1, 18
un Esprit.	„ 1, 27
un amour.	„ 2, 2
une vision.	„ 2, 4
un sens.	„ 2, 5; 4, 2
une gloire.	„ 3, 3

Le contenu de la lettre aux Philippiens.

Introduction	Chap. 1, 1-11
Salutations et titres .	Chap. 1, 1-2
Action de grâce et intercession	„ 1, 3-11
1. Messages de nouvelles personnelles	Chap. 1, 12-26
Prédication de l'évangile malgré la captivité.	Chap. 1, 12-18
La captivité est endurée avec joie	„ 1, 19-21
Vision d'avenir plein d'espérance.	„ 1, 22-26
2. Exhortations à un changement complet	Chap. 1, 27-2, 18
Fermeté dans la souffrance	Chap. 1, 27-30
Humilité à l'exemple de Jésus	„ 2, 1-11
Dévotion complète et obéissance	„ 2, 12-18
3. Nouvelles des compagnons	Chap. 2, 19
Recommandations de Timothée .	Chap. 2, 19
Retour d' Epaphrodite .	„ 2, 25
<u>Avertissements à la communauté</u>	
Chap. 3, 1-4, 3	
Contre les méchants ouvriers.	Chap. 3, 1-3
Contre les hommes de loi et l'auto-justification .	„ 3, 4
Contre la fausse perfection	„ 3, 12-14
Contre les hommes qui suivent le Christ égoïstement.	„ 3, 15-21
Contre les différents et les divisions	„ 4, 1-3
5. Exhortations à la communauté	Chap. 4, 4
A se réjouir dans le Seigneur	Chap. 4, 4
A la confiance et à l'action de grâce.	„ 4, 5
A la paix intérieure	„ 4, 7
A un changement vertueux.	„ 4, 8-9
Fin	Chap. 4, 10
Remerciements pour les dons de la communauté	Chap. 4, 10
Salutations et bénédictions.	„ 4, 21-23

La lettre aux Philippiens

Ph.1.1-11: **Paul et Timothée vous saluent** .Paul aimerait envoyer et introduire rapidement Timothée à Philippiques pour lui conférer autorité et respectabilité.

Timothée était le fils d'un père païen Grec venant de Lystres. La mère était une fervente juive (Ac.16.1), ainsi que sa grand mère qui l'enseigna et le soumit avec soin aux écritures Saintes (2.Th.1,5 /3,15). Paul dirigea Timothée vers la foi en Jésus (1.Tm.1,2). Il été appelé dès son jeune age au service (1.Tm.4,1) et aussi équipé pour celui-ci (1.Tm.4,14).

A partir de Ac.16, Paul l'emmena lors de ses voyages missionnaires. Il lui était d'une grande aide (Ph.2,19-22).

Paul l'investit en tant qu'aide compétant et émérite lors de missions particulières (vois 1.Th. 3,1-2 / 1.Cor.4,14/ 16.10 / Ac.19,22 /1.Tm.1,3). Timothée était emprisonné pour la volonté de Christ au moins une fois lors de sa vie,(He.13.23 / vois également les deux lettres de Timothée).

Timothée n'était pas un étranger dans la ville de Philippiques. D'après Ac.16, il était le compagnon de l'apôtre Paul, lorsque celui ci vint pour la première fois d'Asie avec Silas et Luc vers Philippiques pour proclamer l'évangile.

Paul se décrit et décrit Timothée comme étant un „**serviteur de Jésus Christ**“. Ils servent Dieu sans conditions (Ac.9,6), et ils renoncent intentionnellement à toute « autodétermination ». Ils ne veulent pas être des « maîtres » (vois Mat.23.8). Sciemment, Ils ne sont pas des « serviteurs d'hommes » (vois Jn.8,31-36 /Gal.5,1 /1.Cor.7,23).

La lettre était adressée aux Saints (en Christ)...incluant les évêques et les serviteurs (Diacres).
Elle était adressée aux hommes unis intérieurement avec Christ, (avec le Seigneur, en lui, etc. Cette tournure de phrase est utilisée plus de 150 fois dans le nouveau testament).

Les évêques, étaient les superviseurs et anciens qui dirigeaient la communauté et qui étaient responsables de la croissance et des bons soins prodigués à l'église (vois Ac.14.23 /20,28 /1.Tm.3,1-7/ 1.Cor.4,1-2).

Les serviteurs (sont les aides /Diacres) et sont composés des membres de l'église qui sont participants au service dans la construction de la communauté (Ac.61-6 /1.P. 4,10-11 / 1.Tm.3.8-10).

Ph.1, 12-26 Nouvelles personnelles.

Lorsque Paul se mit à écrire sa lettre il était encore captif à Rome. Le verset 12 introduit une nouvelle section. Il est premièrement une réponse aux questionnements inquiets des Philippiques concernant Paul: „Paul va t' il bien ?“. La réponse à elle seule est très instructive, car elle nous montre de quelle façon Paul se positionne intérieurement face aux évènements. Il essaye dans sa réponse de diriger leurs pensées soucieuses vers une foi empreinte de dignité. La cause du royaume de Dieu devient une affaire organisée et ordonnée. Il veut dire aux Philippiques: si nous apportons et si nous sommes des « bénédictions de Dieu », alors il en sera de même pour nous, nous irons « bien » , même lorsque notre chemin est un chemin de renoncement et de souffrances.

Tous les **plans de l'apôtre concernant son voyage** sont contrariés du fait de son arrestation (Rm.15,29). Cela fait plus de 3 ans qu'il est en détention provisoire. Les 2 dernières années on lui octroyait une certaine liberté de mouvement mais il restait malgré tout attaché à un soldat avec des chaines . On lui accorda également d'avoir des visites dans sa maison qu'il avait loué (Ac.28,30-31). Du fait qu'il avait la citoyenneté Romaine on lui attribua ces qqes privilèges, (Ac.22,28).

Ph.1,12-18 Prédication de l'évangile malgré la captivité.

La foi et le ministère de l'apôtre étaient toujours au delà des circonstances (2.Cor.4,7-11,16-18/ Rm.8.35-37). Même avec des chaines, Paul proclamait l'évangile avec une grande hardiesse, (1.Th.2,2 /Ep.6,18-20). Cela procura également un effet puissant auprès des soldats (garde). Dieu peu être servit même dans les situations défavorables . Paul donne aux Philippiques un exemple de sa volonté et de sa résistance dans les souffrances. (Ac.20,23-24 /21,13 /Rm.8,17-18/ Col.1,24) Son ministère était devenu pénible et difficile à cause de nombreuses souffrances endurés (2.Cor.11,23-28). Il veut leur expliquer que les souffrances endurés pour la cause de Christ ne sont pas seulement difficiles mais ils fructifient également le ministère . Ainsi il motive ses lecteurs à souffrir volontairement pour l'évangile au travers de son exemple, en s'investissant entièrement, (2.Tm.1,8 /3,12).Il leur décrit et leur explique de quelle façon, même le « mal » peut être utilisé par Dieu en « bien ». (Comp. Gn.50,20).

Dans **Ph.1,15-17** il décrit ce qu'il trouve dans la communauté à Rome et ce qu'il aurait encore à y combattre. Particulièrement, de quelle façon il dût s'interposer à toute les « **perfidies** ». Il note: „nombreux sont ceux qui prêchent Christ...” pour des motifs bien différents des siens, car l'église de Rome n'avait pas été fondé par Paul (Rm.16,3-15 /1,9-15/15,22-24). Maintenant il est venu à Rome pour d'autres raisons que celles qu'il avait planifié ou qu'il aurait aimé. Malgré ses « chaînes » il était leur serviteur et pouvait les servir (Rm.15,29). Cela engendra chez certains serviteurs du ministère local de la « jalousie » et de l' « envie ». Ce qui est si souvent le cas dans le royaume de Dieu , vois Nb.,12,1-10. Ils sapent la réputation de l'apôtre pour l' écraser, pour se faire valoir ainsi, et donner valeur à leur paroles. Paul mis en parallèle des frères servant avec des opinions claires et franches face à tous les hommes qui servaient de cette façon (2.Cor.2,17).

Paul reste concret et exempt de toute sensibilité personnelle. Dans Ph.1.18 il dit avec simplicité:„**quoi donc.**“ il ignore leurs „arrières pensées“, même s'ils ne sont pas digne de l'évangile. Il reculerait, si c'est Christ qui en viendrait à paraître. Ce n'est pas de lui que dépend le salut mais bien de Christ. Un homme n'est jamais « porteur du salut » mais seulement un « messenger du salut ». Il se réjouit malgré tout de l'annonce du « message du salut » pouvant être donné malgré tout cela. Nous pouvons voir dans ces qqes lignes la maturité spirituelles de Paul, de quelle façon il est devenu « **désintéressé** » en tant que Chrétien. **Il est libre de toute amertume** (He.12,15 /1.Cor.13,5). Pour lui, Jésus et la proclamation de son message est au centre de ses pensées.

Ph.1,19-21. Joyeusement il endure la captivité et ses conséquences. Car il sait avec certitude que toutes les circonstances contribuent à son salut (comme Job 13,16). Il a le sentiment que toutes les charges et les défis n'ont qu'un impact de « détresses » d'un moment . Et ainsi fut sa lutte quotidienne pour son « travail concernant le salut » journalier de son âme. (2.Cor.7,1 /He.12,10 -11,14). le Christ est uni par le baptême à Jésus- Christ , il supporte tout avec joie et avec amour pour Jésus (1.Cor.6,15 /10,17 /12,12,27 / Gal.2.20 /Ep.5,30). Il veut ainsi glorifier Jésus (1.Cor.6.20 / Rm.14,8). Cette fusion est une particularité lié à l'apôtre (2.Cor.4,10 / Col.1,24).

Paul est particulièrement reconnaissant ici pour toutes les „**intercessions, les aides et les recommandations venant de l'Esprit**“, reçus par les Philippiens. Paul parle aux Philippiens de ses luttes et de ses difficultés uniquement afin qu'ils sachent de quelle façon ils doivent prier pour lui et pour quelle raison (Rm.15,30 /2.Th.3,1 /2.Cor.1,10-11).

Grâce aux intercessions, Paul vit régulièrement l' « action de l'Esprit Saint » en prison. Il vit que Dieu l' élève et le consola afin qu'il puisse surmonter ses tâches et les exigences que Dieu lui soumit. Paul partage aux Philippiens cet impression, que maintenant, Christ sera glorifié dans son corps. Il donne à son Seigneur, pour la suite de son cheminement, son « oui » massif et joyeux en ce qui concerne la gestion et le développement de toute choses. Il dit: „**Christ est ma vie et la mort m'est un gain**“(Ph.1.21). Ceci est probablement la plus courte et la plus belle des « proclamations de foi » (He.10,23). Jésus Christ a pleinement remplit sa vie. S'il continue à vivre ou s'il meurt, il appartient toujours au Seigneur. Jésus est le sens de son existence pour lui. En Jésus il a „une vie immortelle“ (Jn.8,51 /Rm.8,17). Son positionnement face à la vie est complètement impalpable et étranger à l'homme charnel (1.Cor.2,14 /Ep.4,18), car la plupart des hommes cherchent le sens de leur existence dans des travaux et emplois utiles, si possible bien rémunéré, et dans l'acquisition et la jouissance (Luc.12,16-19 /16,19). Parfois aussi ils voient le sens de leurs vies dans la compréhension des valeurs spirituelles, ou parfois ils « profitent de la vie » et s'en contentent,(1.Cor.15,32).

La mort à perdu son pouvoir sur Paul. Pour lui elle n'est pas la fin de la vie (Ps.146,4 / Luc.12,20), ni la délivrance des souffrances, etc... la mort ne lui apporte pas non plus la liberté, (job 3,21-22) de sorte qu'il ne voit la mort que passer. La mort n'est pas une garantie pour la vie éternelle ou pour une paix quelconque. Il a dore et déjà une vie éternelle qui demeure, subsistant, et définie en vue de l'accomplissement (Jn.11,26).

Ph.1,22-26. En tant que Chrétien, il a un avenir plein d'espérance , il veut être avec le Seigneur, mais il voit le travail encore à fournir, qui lui est loin d'être accompli.

Ph.1.27-30 Exhortations pour des agissements dignes en accord avec l'évangile. „ vivez en tant que communauté...“, en tant que nouveau corps, nouvelle communauté du royaume de Dieu (Ph.3,20 /Ep.2,19). Dieu a ouvert une nouvelle voie aux Philippiens en Christ, et ils doivent y rester, que Paul y soit présent ou non. Dans le fond, il ne LUI était d'aucune importance que Paul soit là ou non, car les Philippiens ne devaient pas se tenir debout et agir devant le serviteur, mais devant le Seigneur.

Paul exhorte de rester „un seul esprit et une seule âme“, c.a.d. d'être „unanimes“ (Ep.6.15) et de « lutter ensuite pour l'évangile ». Notre „vie dans la foi“ est une „lutte dans la foi“, être Chrétien signifie également être combattant. (1.Tm.6,12). Notre combat ne consiste pas en première ligne dans la défense de notre foi mais plutôt dans le „témoignage de la vérité“, c.a.d. de vivre sa foi en suivant consciemment le chemin de Dieu. Le verset 28 dit: „ne vous laissez d'aucune façons effrayer par l'adversaire“. Même avec des sacrifices restez courageux ferme et sans peur. Vers 29: „car il vous à été fait grâce par rapport à la volonté de Christ, non seulement de croire en lui mais encore de souffrir pour lui (de garder la foi, lorsque vous...)“. De souffrir pour la volonté de Jésus est un privilège (Mat.5,10-12/ 1.P.4,13-16). Ces souffrances n'enlèvent en rien la joie mais les approfondissent. Le combat et les souffrances ne sont pas des raisons d'abandon ou de défaite (He.10,35-39).

Notre ennemi et notre adversaire est Satan, le grand destructeur et celui qui veut stopper les plans de Dieu (1.P.5,8-9).

Cet adversaire use et abuse des gens qui sont encore voilés (2.Cor.4.4.) comme instruments (1.Cor.16.9.)

Ph.2.1-11 Exhortations à vivre selon l'exemple de Jésus et de se servir les uns et les autres.

Divers en ce qui concerne les exhortations : Ph.2.1: *si donc il y a qqe consolation en Christ, s'il y a qqe soulagement dans la charité, s'il y a qqe communion d'esprit, s'il y a qqes cordiales affections et qqes compassions ...* l'exhortation appelle ainsi (ou supplie presque) d'accepter „volontairement“ les recommandations .

C'est un rappel si puissant à l'unité, que l'on peut supposer que l'église est probablement engagé dans un grand déchirement interne où la division gronde (ou menace), (comp. Ph.1,27 /2,14 /4,2), et c'est la raison pour laquelle il s'adresse vivement à tout les membres des églises locales ((Ph.1,1,4,7,25 /2,17,26 /4,21).

Les exhortations sont des missions de Dieu pour l'église. Les croyants doivent prendre à cœur les **exhortations données par l'Esprit** (He.13.33) et se laisser admonester et corriger (Jc.3,17).

Les serviteurs de la communauté sont tout d'abord chargés et amendé par Dieu, de rappeler à l'ordre et d'avertir au nom de Jésus Christ. C'est ce qu'ont fait justement les apôtres (Ac. 20,2 /1.Th.2,11 /4,10).

En outre, il est du devoir et de l'obligation de tous les Chrétiens de s'exhorter mutuellement, (de s'encourager), car devant Dieu ils sont responsables des uns et des autres (en tant que gardiens) et leur devoir est d'avertir et de s'édifier mutuellement. (1.Th.5.1 /2.Th.3,5 /Ep.4,25). La bible interdit de dire du mal, des mauvaises paroles „derrière le dos de qqu'un“ (1.P.2,1 /Jc.3,5-6 /4,11).

La condition pour ceux qui doivent ou veulent exhorter les autres (encourager), (He.3.13).

- Cela suppose de recevoir intérieurement une mission. (1.Col.10/1.Th.4,1),
- Une certaine faculté spirituelle (Rm.15,14),
- Il faut également un peu de „Tact“ (1.Tm.5.1-2),
- Beaucoup de patience et de prière (2.Tm.4,2 /Ac.20,31/ 2.Th.2,16-17),
- Beaucoup d'amour pour bien consoler et reconforter.
- De vrais consolateurs, de vrais personnes qui encouragent et qui ramènent les autres sont toujours ceux qui sont encouragés et consolés eux même par le Seigneur (2.Cor.1,3-5 / 7,4),
- Seul les personnes qui vivent avec Jésus dans l'église et qui sont remplis du Saint Esprit peuvent encourager les autres de la bonne façon. Ils trouvent ainsi le bon chemin pour aller vers d' "autres personnes qui sont en Christ “.
- Exhorter qqu'un (entre autre, l'encourager) n'est possible que lorsque la personne vit déjà de la bonne façon dans la communauté, qu'il a un amour sincère et de la charité.
- Le chemin qui mène vers d'autres Chrétiens passe avant tout par Dieu. (1.Th.4,9).

Ph.2.2-5 Paul demande à ce que les Philippiciens le remplissent de joie ...en étant...

- **"Unanimes"**. Il ressentait que le désaccord tendait à pénétrer chez les Philippiciens, que "l'unanimité " était en danger (Ep.4,3-6) et il voulait anticiper cela.

Le désaccord est toujours une œuvre du diable (Jc.3,14-16). Il est le destructeur de toute harmonie, il sépare et divise ce que Dieu destine à être uni. Il est aussi le grand provocateur des guerres. Il séduit (trompe) le monde entier (ap.12.9) et sépare l'homme de Dieu à cause de son péché (es.59,2 /Ps.5.5.), il sépare les hommes entre eux (.Gn.4,8-9) et déchire des peuples, des familles et des cœurs (Pr.14.34). Mais Christ rassemble ce qui a été séparé et installe la paix (Mat.5,23-24,43-45 /Col.3.13). Il relie les hommes à Dieu (Jn.3.12 /Gal.3,26 /1.Jn.3,1) et entre eux (1.Jn.1,7 /4,19-21 / Ep.2,17-18 /Ph.2,22).

- **„qu'ils soient un seul esprit“.** Il dit: ayez „le même amour“ pour le Seigneur et pour les frères (1. Jn.4,7-8). Tout manquement envers le Seigneur agit comme un manquement envers les frères et vice versa (1.Jn.4,20-21). Il leur demande d'être des Chrétiens dans leur "premier amour": „soyez unanimes et unis„, ainsi ayez „un même cœur et une même âme“ (comme était l'église primitive). (Ac.4.32).
- **„ne faites rien par conflit ou par une vaine gloire...“** ce sont deux „fauteurs de trouble“. La querelle (vouloir avoir toujours raison) et l'ambition (besoin de se faire valoir /vouloir s'affirmer) Pr. 28,25.
- **„dans l'humilité considérez les autres plus que vous même...“** se faire plus petit, c'est cela la grâce (Jc.4,1), rester petit est une grâce qui est doublée (1.P.5.5).
- **„que chacun soit intentionné de la même façon que l'était Jésus Christ...“** le point délicat de la piété se trouve dans la bonne manière de penser. Dieu regarde toujours les intentions de l'homme. (1.Sa.16,7 /He.8,10). En devenant Chrétien ce n'est pas, d'une façon très primaire, avoir un nouvel avis, mais un nouvel esprit.
Les intentions et dispositions naturelles de l'homme sont corrompues par le péché (Gn.8,21/ Mat.15,19 / Rm. 7,14,18/ Tt.3.3.).

L'**attitude naturelle de l'homme** est toujours exprimé et ressort au travers un sens bien terrestre (Ph.3,19), au travers un sens charnel (Col.2,18 /Rm.8.6), comme étant un sens de fierté (Luc.1,51), un sens impur (Tt.1.15) comme un sens inverse et mauvais (Ep.4,17), un sens qui rend aveugle (1.Tm.6,5 /2.Tm.3,8) un sens tenace (2.Cor.3,14). Seul par la grâce de Dieu nous pouvons recevoir une façon de vie différente, une nouvelle force motrice, qui nous permet alors d'adopter une nouvelle attitude, et c'est seulement à ce moment là que toutes les revendications sont rassemblés vers des attitudes à l'image de Jésus Christ (note 2.P. 1,3„par lesquelles nous sont données...“). Avant que Jésus puisse- être un modèle pour nous, il doit auparavant devenir un sauveur pour nous. Les versets suivants vont nous montrer l'esprit dans lequel était Jésus, ses intentions.

Ph.2.6-11: L'Esprit de Jésus. Ces versets sont un hymne des Chrétiens de l'église primitive dans lequel le mystère de Christ est présenté à travers des phrases courtes: la préexistence Divine de Jésus, son humiliation dans son incarnation, l'humiliation visible de sa mort, la glorification céleste, l'adoration à travers l'univers, ainsi que le nouveau titre du Christ. Paul décrit ici Jésus, comme il était avant son incarnation. Il était de "nature Divine". Il était semblable à Dieu et remplit de la même gloire Divine (Jn.1,1-2 /17,5,24). le message de Noël ne nous conduit pas vers le lieu de la ville natale de Jésus, mais à sa "sortie" de l'éternité (1.Tm.3,16). Il ne s'accrochait pas à la splendeur et la gloire Divine (comme on peut le faire avec un bien).

Il était prêt au don de soi par amour dans tous les domaines. Il renonça à lui même et dans son incarnation il s'humilia. Il déposa volontairement ses biens Divins et ses prétentions, pour réaliser le plan conçu par son Père et apporter le salut dans sa concrétisation. (1.P.1,20 / Ps.40,8-9). Le renoncement de Jésus fut la victoire de l'amour.

Il est entré dans le monde en prenant le "statut de serviteur". Il est sorti de la "nature Divine" pour être totalement un „homme“. (es.53,11 /Jn.1,29/ 1.P.2,24). Lui, le Seigneur de toutes choses, devenait le serviteur de tous. (Mat.20,28). Ainsi il choisit le plus bas niveau sur terre, pour réaliser complètement la destinée Divine dans sa nature de serviteur . „il été comme un esclave“, il prit la nature de l'esclave, il prit le mode d'existence d'un esclave. Cette expression est à l'opposé du titre de „Seigneur“. Le Christ devenu homme à adopté un chemin d'asservissement et d'humiliation dans l'obéissance.

Son renoncement était total, et son incarnation véritable (Jn.1.14 /He.2,14,17). Il est venu sous la forme de l'homme pécheur (Rm.8,3) et a grandi dans notre existence d'homme. Il était comme tout autre être humain. Du fait que Jésus a une existence d'avant le monde (Jn.8,58 /He.7,3), sa naissance n'était pas la création d'un nouvel être, mais seulement une entrée d'homme, et similaire à l'homme, dans notre monde. Pour cette raison il ne pouvait pas être conçu de façon identique à celle de l'homme, son incarnation était un miracle de Dieu à travers une action de puissance. Le Saint Esprit posa dans le sein de Marie ce Christ dépouillé (es.7,14 /Mat.1.20) et le soumis à partir de là à toute les lois naturelles et terrestres (Ps.139,13-14).

Il est né à la ressemblance de l'homme (Lc.22.7), il grandit (Lc.2,52), il travaille et lutte (es.53,11), il fatigue (Jn.4,6), il jeûne (Mat.21,18), il dort (Marc.4,38), il souffre et agonise (Lc.22,44), il meurt (Mat.27,50) et il est mis au tombeau (Mat.27,59-60).

„il s'est abaissé lui même“...en tant qu'homme, il n'a pas de statut ou de place privilégié parmi les hommes. Il va de façon délibérée sur des „chemins de profondeurs(souffrances)“. Sa vie est pleine d'humiliations et il **„était obéissant jusqu'à la mort“**, (He.5,8). Partout il se soumet à la volonté de son Père (Gal.1,4 /Jn.4.34 /6,38). Sa mort est sa dernière "épreuve". Ce n'était pas seulement une mort dans l'agonie, mais aussi la pire des humiliations.

Ph.2.9. c'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé. (He.5.5. /Ep.1.20-22). La finalité de tous les chemins Divins est l'élévation de ses enfants (Lc.1.52). Et Dieu **lui a donné un nom au dessus de tous les noms**.. Ce nom est la clé pour notre salut tout entier. Tout genou doit fléchir à la fin de l'histoire du monde sous ce nom de Jésus, lorsque Jésus apparaîtra en tant que Roi des Rois. (Apo.19,16). Puis tout pouvoir lui est donné, et, en tant que juge du monde, il a le dernier mot, (Jn.5,22/ 2.Tm.4.1 / 1.P. 4,5 / Ac.10,42-43 /16,31). Ensuite le monde entier se prosternera devant lui, lorsqu'il les jugera dans la justice.

Ph. 2.11: Et „toutes langues confesserons, que Jésus Christ est Seigneur..“

Pour le Christianisme, ceci est la profession de foi essentielle (Rm.10,9 /1.Cor.12,3). Jésus est appelé ici **„Seigneur“**. Dieu a fait de lui le maître du monde. Que Jésus est Seigneur, c'est la confession de toute créature. Cependant ceci n'est pas un culte d'adoration volontaire, sinon Paul n'aurait pas inclut ceux „sous la terre“. C'est le même respect que celui que Jésus reçu durant sa vie par les esprits mauvais et les démons (Mat.8,29 / Lc. 8,28).

L'apôtre représente **le combat de la foi** au travers d'une image d'un coureur sportif connu dans l'antiquité. Dans chaque ville de la Grèce il existait des écoles de sport qui entraînaient les sportifs en vue de compétitions, et qui poursuivaient le but de gagner le prix de ce combat tant convoité (1.Cor.9,24-27).

Ph.2,12-18: Employez vous à votre propre salut. Dans ses exhortations, Paul félicite d'abord les Philippiens avant de les exhorter finalement. Vous n'êtes pas seulement obéissant dans ma présence mais également lorsque je suis absent. C'était de grands éloges pour les Philippiens, mais un premier avertissement suit : **„employez vous à votre propre salut avec crainte et tremblement“**. Ils doivent s'occuper de leur salut, et tout faire pour... Les coureurs dans l'antiquité obtenaient des vins et des mets qui alourdissaient le corps et le ralentissait. La victoire et le triomphe ont un prix. Bien qu'ils soient sauvés (Col.1,12-14) et de ce fait en chemin, ils étaient encore malheureusement loin du but. Sur le chemin vers le trône de Dieu, de nombreux dangers nous guettent et aussi la possibilité de devenir des "tièdes" ou même de perdre sa foi (He. 3,12-14 /2.P.2.20-21 /1.Tm.1,19 /6,10 /1.Tm. 4,10 /He.4.1 /Rm.11.22).

Les Philippiens avaient reçu et vécu tellement d'expériences de la grâce de Dieu, que tout ceci devait être préservé et sopesé maintenant . Chaque action de Dieu est en même temps également un engagement, car Dieu nous rend participant à l'accomplissement de notre salut (1.P.1,5 / Col.1.23 vois aussi Jn.16.33 / 2.Th.3.3. /1.Th.,5,23-24).

Ph.2.14: faites toutes choses sans murmures et sans disputes, (sans doutes). Pourquoi donc cette exhortation? C'est Dieu qui crée notre salut ou qui veut le créer. Il fait selon à sa façon, sa méthode et ses principes. Nous ne devons pas être opposé et "grogner" (1.Cor.10,10 / Nb.14,36 / Ex.16.8).

Sans maugréer – faites tout ce qu'il vous commande (Jn.2,5 /15.14),

- portez tout ce qu'il vous aura donné à porter (job 2,10 /Luc.9,23),
- donnez tout ce qu'il vous demande de donner (He.11.17),
- lâchez tout ce qu'il prend (Job 1,12).

Le verset 14 est la condition préalable concernant l'exhortation suivante. **„Afin que“** - vous soyez pur, irréprochable, des enfants sans taches, etc. Ici nous trouvons des enseignements importants pour les Philippiens.

Ils doivent être irréprochables. Ce n'est pas une perfection sans péchés qui est exprimé ici. Nous, les hommes, nous ne sommes pas exempt de faiblesses et d'imperfections (Jc.3,2), mais nous voulons rester libre de toute injustice (2.Tm.2,19 /1.Jn.3.4. / le verset 1.Jn.3,6-9 correspond dans ce sens / ainsi que Rm.8.1,33), tout aussi valable dans ce sens.

Les Philippiens doivent "tous" être des enfants de Dieu. Ils ne doivent pas être „partagés“, ils ne doivent pas appartenir à moitié au monde et à moitié à Dieu, chemin qui devient impossible à la fin . La vie d'un Chrétien doit être vraie et sincère (Ps.119,30). On doit pouvoir nous reconnaître en tant que tel. (1.Jn.3,1 /Jn.1,12).

Les Philippiens doivent rester „équitables“, ne pas se laisser endetter. Ils sont dans le monde mais ils ne sont pas du monde (Jn.17,14-15 / vois aussi 1.Jn.5.19 /Lc.11.29 /Gal.1,4). Ils ne doivent pas participer à la conduite coupable de ce monde (Ep.5,7,11), ne pas se laisser salir de tout cela ou se laisser infecter (Jc.1,27 /2.Cor.6,14,17). Les Chrétiens ne doivent pas juger le monde (Mat.7,1) mais le servir (Mat.20,28), ils ne doivent pas fuir le monde, mais le surmonter (1.Jn.5,4). Ils ne doivent pas se conformer au monde, mais vivre leur foi. (Rm.12.2). Les Chrétiens doivent briller comme des lumières dans ce monde et servir de guide pour montrer le chemin (Jn.8,12/12,35-36 / Mat.5,14 /2.Cor.4,6 /Ep.5.8.)

Et tout ceci pour quelle utilité ?

- **„Afin que vous restiez ferme à la parole de vie...“** (Ph.2,16). Pour Paul, la parole de Dieu est l'élément qui transmet et qui préserve la vie de Dieu en nous (Jr.15,16). Il est l'instrument du Saint Esprit (1.P.1,23 /Jc.1,18 /Rm.10.17 /Col.3,16 /Jn.6,68 /Ep. 6,17 /Mat.4.4.).
- **„...pour me glorifier au jour de Christ ...“**; Paul travaille pour le salaire de Dieu“. S'il venait à chercher une quelconque gloire, qui serait vaine, il la chercherait exclusivement en Dieu (1.Cor.1.31 / vois aussi Jr.9,23 /Rm.5.11). Il était très désireux de porter du fruit qui durerait (Jn.15,16).
- **Il ne veut pas avoir "couru ou travaillé en vain"**. Et les Philippiens ne devaient pas avoir entendu son message en vain. (2.Cor.6,1). D'autant plus qu'en lui même la grâce de Dieu est abondante (1.Tm.1,13,16) et pas en vain (1.Cor.15,10). Sa Philosophie devait consister dans la vie Chrétienne, et que les agissements et les actions des Chrétiens apportent des fruits qui durent jusque dans l'éternité avec une valeur éternelle.

Ph.2.17: et même si je sers de libation pour le sacrifice.. la mission des apôtres en tant que messagers de Christ (2.Cor.5,20) était dès le commencement (Ac.9,15-16) et toutes les années qui suivaient un **"chemin de sacrifice"** (Rm.8,36). c'était un **"sacrifice et un don de soi "**de tous les jours (1.Cor.15,31). Toutes ces années il était toujours en danger de vie, frôlant la mort à chaque instant. (2.Cor.11,23-28/4,8-11/ 1.Cor.4,9,11-13).

Paul utilise ici l'expression: **„Et même si je sers de libation pour le sacrifice..“**. Une coutume juive Grecque de sacrifice, d'un **sacrifice de boissons**. Ce sens figuré est utilisé pour le culte en Esprit et en vérité des temps nouveaux. (Ph.3.3./4,18 /2.Tm.4,6). Paul a compris que la captivité actuelle qu'il vivait, pouvait se terminer à tout moment par une condamnation à mort. Il était certain, que peu importe les conclusions du tribunal, sa vie sera un jour sacrifiée pour la cause de l'évangile. (2.Tm.4,6). Aucun prix ne semblait trop élevé pour l'apôtre, son but était d'apporter la denrée précieuse de l'évangile même si cela mettait sa vie en danger. (Ac.20.24). Les Philippiens n'eurent la foi qu'au péril de sa vie personnelle (Ac.16,22-24 /1.Th.2,2).

Paul ne veut pas, que les Philippiens soient tristes à cause de ses souffrances, de ses tentations et de ses difficultés et qu'il le plaignent pour cela (Ep.3,13). Il dit: **...je m'en réjouis, ...et réjouissez vous de même ...“**.

les nécessités terrestres sont éphémères, (1.P.5.10).

Ph.2,19-30: Informations et nouvelles des compagnons.

Il espère qu'il pourra bientôt envoyer Timothée vers Philippies. Il se dépouvoit pour lui à travers de lourds sacrifices personnels. Il a de la valeur pour lui. Il est complètement dans ses positionnements (mes imitateurs, 1.Cor.11,1). Il a été l'un des rares qui était prêt, capable, et libre à se rendre disponible pour le service jusque dans l'abnégation totale (vois aussi 2.Tm.4,10-12). Tous les autres, **„tous cherchent leurs intérêts particulier, et non les intérêts de Jésus Christ...“** (Ph.2.21). Une autre traduction dit: **Ils ont tous tant à faire avec leurs propres affaires, personne n'a de temps pour Jésus Christ...** „ou: „...tous cherchent leurs avantages...“.

Timothée est un homme honnête, fidèle et qui a fait ses preuves. Il était le compagnon de Paul dans la plupart de ses voyages missionnaires. Paul fait son éloge. Sa fidélité a fait ses preuves. Aucune détresse n'avait pu le faire fuir de son pays. Il était désintéressé, courageux, et avait partagé toutes les épreuves. Pour l'évangile il a tout subit. Il s'est fait circonci également pour l'évangile (Ac.16.3). la **circoncision** d'un Chrétien baptisé ne devrait pas être compatible avec 1.Cor.7,18 /Gal.2,3/52,11). Il ne le fit que par amour de l'évangile, afin qu'il puisse aller avec Paul partout vers les juifs et qu'il puisse y trouver accès, (ce n'était absolument pas une nécessité de salut!). Dans Ph.2.20 Paul dit: „... car il œuvre aussi bien que moi à l'œuvre du Père “ (comp. 1.Cor.16,10). Paul l'envoie de nombreuses fois comme étant son représentant , celui qu'il avait commissionné dans la communauté (1.Th.3,1-6 /1.Cor.4,17/16,10 /2.Cor.1,19).

Paul renvoie aussi Epaphrodite vers Philippes (Ph.2.25). Il était venu à Rome avec un don pour Paul en tant que chargé et représentant de la communauté de Philippes (Ph.4.18) . Ce don servit pour la subsistance des besoins de Paul à Rome, où il séjournait, dans son appartement qu'il louait en tant que prisonnier, en détention provisoire (Ac.28,30-31).

Epaphrodite était un assistant et un compagnon d'action (Ph.2,25,30 / voit aussi Rm.12,13).

Ici la façon dont Paul l'appelle est intéressante.

- **„Frère“**. Cette désignation révèle et manifeste la fraternité en Esprit des Croyants et elle est un qualificatif désignant les enfants de Dieu. Jésus lui-même a nommé ses disciples ainsi (Mat.23,8). Et c'est pour cette raison que les vrais croyants se désignent toujours comme étant des "frères" et des "sœurs" dans le Seigneur (Ph.4,21/Col.1,2 /Gal.1,2/ Ap.1,9). Par la nouvelle naissance (né de Dieu) ils ont les mêmes bases et fondements de vies (1.Jn.3,1 /Jn. 1,12-13). Là où est la vie de Dieu il y a aussi l'amour venant de Dieu (1.Jn.4,7-8). La tournure la plus élégante est „l'amour fraternel“ (1.Jn.1 /1.P.1.22-23).
- **Assistant ou ouvrier**. Epaphrodite avait la mission d'aider Paul durant un certain temps (Ph.2, 30). Il a certainement accompli maintes missions, de près ou de loin et avec fidélité, non pour Paul, mais dans la ville de Paul (1.Tes.3,2) et fait un travail précieux dans la communauté „pour le corps de Christ“ (Col.1.24).
- **Compagnon dans les combats**. Epaphrodite ne travaillait et n'agissait pas seulement dans les communautés, il s'était probablement impliqué dans un ministère de témoignage parmi ceux du "dehors" (Col.4.5./1.Th.4,12/ 1.Tm. 3,7). Il a sûrement défendu le message du salut. Le témoignage du nom de Jésus mis les messagers de Christ, également à Rome, dans des combats et des luttes dangereux et difficiles. Des Croyants sont toujours également des "combattants de Jésus Christ" (2.Tm.2,3 /Ph.1,27 /Jude.3). Ainsi, Epaphrodite accomplit un service " interne" en tant qu'aide et en tant que compagnon dans le combat, il accomplit un ministère de "terrain".
- **Un messager**. La communauté l'avait missionné en tant que tel, pour apporter un don à Paul. En tant que tel et dans cette prestation, Epaphrodite était un „messager de Jésus Christ“. Il avait pour mission d'aider et de soutenir Paul dans son service pour l'Évangile (1.P.4.10).
- **serviteur**. Cela nous montre le positionnement et les conceptions d' Epaphrodite. Son humilité nous est indiquée ici. Il n'est pas seulement frère, assistant, compagnon dans les luttes ou messager, il est aussi un „serviteur“, qui n'a pas peur de s'humilier lorsque cela est nécessaire (Mat.20,26 / 1.Cor.3,5). Il était adroit et prêt à faire toutes les œuvres qui sont bonnes (2.Tm.3,17). Paul écrit: "Mon serviteur de fortune". C'est pourquoi il était la main d'œuvre, le second dans les „exigences“ de Paul concernant la mission, et ainsi il était également „l'homme de main de Dieu“, (l'ouvrier) parce qu'il servait indirectement Dieu c.a.d. :la cause de l'évangile. Il était donc également „serviteur de Christ“ (Ep.6.7 /Col.1.7).

Ph.2.26-29: raisons pour laquelle Paul le renvoie .

Il avait le mal du pays . Surtout lorsqu'il apprit que les Philippiens, ayant entendu qu'il était gravement malade, (et proche de la mort), s'inquiétaient beaucoup à son sujet (1.Cor.12,26). Peut-être qu'ils se reprochaient d'avoir accepté son aide dans la mission. Cela soucia probablement encore Epaphrodite. Dès les premiers symptômes de son rétablissement, un profond désir de retourner dès que possible à Philippes le submergea. Et c'est à cette attente que Paul voulait justement répondre. Et il confirme également que les soucis des Philippiens étaient bien justifiés. „Il était malade et fort proche de la mort, mais Dieu a eu pitié de lui“ (Ph.2.27).

Quelques réflexions sur la maladie:

- **les croyants peuvent également avoir des maladies proches de la mort** (Jn.11,1 /1.Tm.5,23 / 2.Tm.4.20). Car eux aussi sont soumis aux lois naturelles qui ont été imposées au monde à cause du péché (Rm.8,19-25).

De la même façon que le monde naturel n'a pas encore vécu le renouvellement à travers le sacrifice de Christ, ainsi le corps de l'homme n'est pas encore soustrait à la faiblesse et à la mort. Si l'âme accueille la vie éternelle en Christ, le corps, lui, est toujours encore voué à la mort „à cause du péché qui lui est rattaché“ (Rm.8,10). La rédemption de notre corps face aux forces de la mort, est proche (Rm,8,23 / Ph. 3,21). Car aussi, nous qui sommes dans la "tente", nous gémissons (2.Cor. 5,4).

Et malgré cela, Dieu se réserve la possibilité de venir soigner les faiblesses et les infirmités des corps de ses enfants à travers sa puissance en déployant des forces vitales particulières.

Les maladies surviennent essentiellement à cause du péché, parce qu'à cause d'eux, nous nous sommes séparés de la source de vie de Dieu. (Rm.5.12).

De nombreuses maladies **proviennent de lois naturelles** qui gouvernent encore maintenant nos corps. Beaucoup de maladies qui surviennent ont leur origines dans un déroulement tout à fait naturel.

Un refroidissement, une chute, des blessures etc... ont souvent des conséquences et des suites plus malencontreuses. (vois 2.rois.1.2 et la suite). De mauvais modes de vies sont souvent vengeurs (souvent après des années). Une prédisposition à la faiblesse peut engendrer beaucoup de détresse par la suite (1.Tm.5.23). Une infection peut conduire à une maladie etc...Bien sûr, Dieu peut nous en préserver, mais "doit" il le faire?

De nombreuses maladies sont tolérés par Dieu. Les maladies surviennent souvent en guise de punition pour le péché et la désobéissance (Lv.26,14,16), souvent ils ont même un "caractère de jugement" Divin (vois Nb. 12,9-10 /2.Rois.5,20-27 / Dan,4,25-30 / 2 Ch. 21.12-15,18-19 /26,16-21 /Apo.16,2). Dieu parle même aux hommes à travers certaines maladies (Apo.2.4 / He.12,25). D'autre part, nous apprenons que l'obéissance et le repentir touchent le cœur de Dieu, (ex.15,26).

Dieu permet que de nombreux croyants tombent malades et même qu'ils meurent prématurément, „parce qu'ils vont prendre indignement le repas du Seigneur “ (1.Cor.11,29-30), c'est ainsi qu'ils pêchent dans la communauté, critiquent d'autres frères et sœurs ou parlent dans leur dos, se moquent et les calomnient. Ou ils agressent (et touchent) les oints de Dieu. À travers leur diffamations ils veulent s'affirmer indirectement. Marie devint pour cela "lépreuse" (Nb.12). Dieu dit ici,: „à moi la vengeance“ (Dt.32,35 / Rm.12.19 /He.10,30).

Mais **Dieu nous laisse** parfois tomber malade, dans une décision personnelle, **et sans rapport avec le péché** (Jn.9,2.3) et même de rester malade (2.Tm. 4,20 / os.2,16 / Jr.29,11).

Les maladies ne sont qu'une forme parmi certaines détresses dans lesquelles Dieu peut nous placer:

- 1) Pour une rencontre personnelle avec Dieu. Pour que l'homme puisse se mettre en ordre avec Dieu (retour). Ainsi la maladie força Naaman à obéir à Dieu (2.Rois.5),
- 2) Pour amender le caractère et pour châtier (He. 12,7-10/ 1.Col.11,32),
- 3) Pour l'éducation et pour préserver (2.Cor.12,7),
- 4) Pour mettre à l'épreuve et pour garder selon la miséricorde de Dieu (Jc.5,11).

Certaines maladies sont causées par Satan. Dieu le lui permet. (Job. 2,6-8/Lc.13.11/Mat.15,22/Lc.8,29/Marc. 9,17-27). Certains accidents et certaines catastrophes sont causés par l'ennemi. Mais souvent nous devons beaucoup plus à Dieu que nous ne pourrions l'imaginer, et nous croyons qu'il garde nos corps en bonne santé (Ps.91,3-4,10-11).

De quelle façon nous comportons nous dans les situations de détresses causés par la maladie ?

- **Le croyant se tourne dans sa détresse d'abord vers Dieu** (2.Chr.16,12). Puis alors vers les médecins. L'un n'exclut pas l'autre. Dieu guérit de la „main droite et de la main gauche“.
- Il s'humilie sous la main de Dieu (1.P.5,6).
- Il est interrogatif devant lui (ce que Dieu peut bien vouloir lui dire à travers cela; la maladie est un langage du corps).
- Il se purifie et se consacre à Dieu (Jc.5,14-15). Souvent, (pas toujours), il y a un lien entre le péché et la maladie.
- Lorsque l'aide de Dieu est absent dans nos maladies (Jn.11.6), c'est que Dieu a probablement des pensées supérieures pour nous (Jn.11.40 /13,7). Néanmoins, le malade doit " persévérer" dans la prière (Rm.2.12 / Mat.15.21-28).
- Les hommes, qui marchèrent auparavant dans le sillage de la miséricorde (Mat.25,35-36,40 /Ps.41,2,4 /He. 13,16 /Mat.5,7) feront souvent l'expérience dans les jours de maladie, d'un secours merveilleux d'amour, de miséricorde etc...Pour la grâce de leurs œuvres. Mais à l'inverse également, Dieu retire toute miséricorde à ceux qui se sont rendu coupable d'insensibilité et qui ont durcie leur cœur. (Jc.2,13).
- Les péchés qui n'ont pas été pardonnés laissent également les médecins dans l'incapacité de trouver la solution et ils échouent dans l'exercice de leur métier.(2.Rois.1,16)

"Est ce que l'expertise d'un médecin et l'usage de produits qui soignent sont ils en **contradictions** (Médicaments etc...) avec la foi? dans l'ensemble non, (Col.2,23 /1.Tm.4,4-5 /5,23, comp. Col.4.14 et la comparaison avec Jésus Lc.5,31). Tout comme nous mangeons pour maintenir nos forces et que nous utilisons certains dons pour le renforcer, dans les jours de maladie nous devons aussi soigner notre corps" (Rm.13,13-14). Tout ce que nous faisons pour guérir sans nous humilier devant Dieu, sans prières et sans foi sera trouvé comme un péché (Rm.14,23). Jc. 5,14 ce qui n'exclue pas la guérison d'une maladie de longue durée selon 1.Tm,4,5 .

Qu'en est – il de la guérison "par la foi et la prière"? Le croyant peut découvrir et vivre la puissance de guérison du Seigneur dans la prière et la foi, là où se trouve une certaine conduite de l'Esprit et trouver la guérison par une parole venant de sa bouche (Mat.8,8). La foi est ici une condition préalable . Déjà dans l'**ancien testament** de nombreuses guérisons de malades témoignent et sont une démonstration de la puissance et de la grâce de Dieu (2.rois.5,1-15/ 20,1-7).

Dans le **nouveau testament** Jésus guérit de nombreux malades et agit avec autorité sur le royaume de la mort (Mat.4,23-24/10,1/ Lc. 4,40 /Marc.5.22-43 / Lc.7.11-15/ Jn.11,43-44).

Il ne faut pas oublier que la manifestation de la puissance de Jésus nous met en relation avec le royaume de Dieu à venir (Jn.20,30-31), et qui était manifesté d'une façon bien particulière lors de ses interventions dans le royaume de la mort.

Les guérisons à travers ses disciples étaient toujours reliés avec la proclamation de l'évangile dans la vie des hommes, et n'étaient qu'une partie de la restauration du royaume de Dieu dans leur vie.(1.Cor.12.9 /Jc.5,14-15 /Marc.16.18). Les guérisons sont vues dans la bible comme des percées particulières du royaume de Dieu. Il est également frappant, de noter que de nombreuses guérisons relatées dans les écritures (bible) sont entièrement tirées de maladies "incurables".

La maladie d' Epaphrodite pris le cours naturel d'une maladie sérieuse. Bien que Paul avait agit dans d'autres endroits avec une entière autorité apostolique, (Ac.19,11-12 /28,8-9/ 2.Cor.12,12) Epaphrodite n'a pas été guérit de façon miraculeuse. Paul passa des journées entières entre l'espérance et la crainte, et il ne put faire que ce que nous faisons aussi: revenir toujours à Dieu dans la prière et l'adoration. La prière trouva grâce et elle arracha Epaphrodite de la mort. Dieu eu miséricorde de lui (Ps.118,18). Paul eu des pensées ici très naturelles et conforme à celle de Dieu. Il ne comprenait pas que Dieu pouvait accepter la mort de quelqu'un sans qu'il ait terminé l'œuvre de Dieu, et ceci contre les fondements bibliques. (Ps.91,16). l'age avancé de beaucoup d' hommes et de femmes dans la bible explique cette pensée. Même si Dieu permet que certains hommes meurent prématurément(es.38,12), le principe demeure: pour le Chrétien, la vie est une mission et (la prescription de) un combat (He.12,1). Ce que Paul dit de lui même, était valable également pour Epaphrodite.

(Ph.1,21-24). l'important est d'abord de vivre pour le Seigneur puis également de mourir pour le Seigneur. Le Seigneur n'enleva pas Epaphrodite de la vie et de son ministère, mais sa grâce le renvoya dans son domaine, vers son champs d'action (2.Cor.1,1-11).

La mort d' Epaphrodite aurait été un sacrifice douloureux supplémentaire pour Paul et qui l'aurait peiné et oppressé d'avantage (2.Cor.11,28). Le Seigneur l'avait préservé de cela. Il dit: „...afin que je n'eusse pas tristesse sur tristesses...“ (Ph.2.27).

Paul avait déjà eu tant de peines, qu'il était reconnaissant à Dieu de l'épargner- de celle ci. De quelle façon cela peut- il concorder avec Ph.4.4,? Car la joie des Chrétiens n'est pas un havre de paix qui n'est jamais menacé. Avoir la vraie joie de Christ c'est plutôt dépasser constamment toute tristesse . Elle est l'acceptation du chemin de douleurs en gardant la joie au plus profond du cœur. Elle n'est pas une insensibilité de l'homme, mais elle est victorieuse dans les périodes de peines, de tristesse. (Ne.8,1 /Ps.30,12-13 / Jn.16,22 / 17,13).

lorsque Epaphrodite était rétablit, Paul le renvoya immédiatement (Ph.2.28) pour que les Philippiens puissent avoir une raison de joie et de gratitude. Pour terminer ici, Il était important pour lui de mettre un chapitre concernant une situation de détresse gérée dans la foi . Après la tristesse nous devons retrouver la joie, c'est également toujours la volonté de Dieu pour nous (Ps.42,12 /es.61,3,10 / Lm.3,32-33 /Jr.31,13 / 1.P.1,6-8).

Paul encourage les Philippiens à accueillir Epaphrodite avec "toute la joie" possible (Ph.2.29). Lui qui a été redonné à la vie et à la mission comme un cadeau, par la grâce de Dieu. Peut être que Paul voulait simplement demander gentiment de ne pas faire de reproches à Epaphrodite et de lui épargner cela. Celui-ci aura peut être dépassé toutes mesures avec son Zèle missionnaire ou il aura peut être négligé les précautions requises concernant sa santé, ou peut être même qu'il n'aura pas assez respecté les conseils donnés. Paul s'applique ici à servir la communauté dans ses soins pastoraux d'une façon indirecte . Il choisit un sujet sensible, un "thème Chrétien".

Qui ne fait pas d'erreurs? (Jc.3.2). Entre faire une erreur et commettre une injustice il y a une grande différence. Dans tous les cas, il était clair que le Seigneur l'avait à nouveau relevé. Là où le Seigneur relève qq'un, nous devrions nous en épargner les reproches, . Paul dit: ayez en respect de telles personnes (1.Th.5.13).

En effet, Epaphrodite est tombé malade durant son service pour le Seigneur, parce qu'il a pris sa mission au sérieux. Son engagement était total, au point où il écrit : "n'ayant eu aucun égard à sa propre vie..." (Ph.2.30).

„d'ailleurs mes chers frères, réjouissez vous...“, En fait à cet endroit, il était déjà à la fin de sa lettre aux Philippiens et allait passer aux salutations de la fin lorsqu'il souleva promptement un problème relié à la communauté.

Ph.3.1- 4.4: Avertissements à la communauté. Paul aura probablement écrit une, voire plusieurs lettres aux Philippiens. Il écrit: “que je vous écrive les même choses...” (Ph.3.1) Dans les deux premiers chapitres il les rappelle à l'ordre au sujet d' Epaphrodite. Mais maintenant il les avertit encore, de ne pas se "laisser retenir", c.a.d, de "ne pas s'arrêter" également, "ne pas rester en arrière" ou même de vouloir "retourner"éventuellement. Rien que de s'arrêter, c'est déjà faire marche arrière... Celui qui ne grandit pas diminue. C'est pourquoi il les appelle à "croître" (2.Cor.7,1 /He.6,1), „à partir“ (1.P.2,2 /1.Cor.15,58 / 1.Tm.4,15) et à „grandir“ (Ep.4,15 /2.P.3,18). Et de ne pas rester coincé dans la justification par les œuvres de la loi juive.

Paul reconnu le danger, que des docteurs de loi enseignant des hérésies juives pourraient entrer à Philippiques entraînant de graves préjudices par la suite (2.P.2,1). La communauté semblait menacée (Ac.20,29-30). La menace consistait dans le mélange de la grâce et de l'auto justification par les œuvres (comme par ex. Gal.1.9, vois aussi 2.Cor.11,3 /2.P.3,17). Les jours où l'évangile était mis en danger, Paul se tournait de manière vive et tranchante vers les faux docteurs de la loi. Par ex. ceux qui représentaient la communauté de Christ comme étant une continuité et un complément au judaïsme existant. Ils mélangeaient le judaïsme et le Christianisme, la loi et l'évangile (Gal.5.4.), bien que l'ancien testament avait trouvé son accomplissement et sa fin en Christ. (Rm.10,4 / Gal.3,23-26) /5,1-8).

Ainsi, la "doctrine de la " justification par les œuvres, les œuvres et l'accomplissement de celles-ci est représenté dans une "auto justification de béatitude" qui doit être méritée, au lieu de l'évaluer comme étant une source de foi et d'amour reconnaissante, comme une preuve de la vie de Dieu. (Jc.2,17). Le combat de l'apôtre se faisait aussi à l'encontre du mélange du Christianisme et du paganisme (2.Cor.6, 14-18 /Ep.5, 11) et de toute „religiosité“ et „ bien être du monde“ (1.Jn.2,15-17 /Jc.4.4.). Cette lutte pouvait avoir comme inconvénient et comme danger de voiler l'éclat et la splendeur de l'évangile (2.Cor.4.4), de brouiller le regard vers sa Lumière et de détruire ses fondements (1.Cor.3, 11) tout en voulant se défendre. Ce danger existe toujours encore et exige toute notre vigilance. (Ep.2, 20-23).

Il met en garde les Philippiens, en utilisant des mots puissants, contre les faux enseignements qui flattent les hommes à travers des avantages et caractères charnels et à travers une grande perfection . Il met en avant et leur oppose ses propres qualités charnelles, mais qu'il voit plutôt comme étant un désavantage et un dommage. Il saisit la justice et la juridiction qui vient de la foi en Christ.

Paul nomme les faux enseignants des:

Chiens: (un terme moralisateur, que les juifs donnaient aux païens. Vois Mat.15,26). Les pays orientaux ne connaissaient pas à l'époque le chien comme animal de compagnie , comme gardien ou comme protecteur. Pour eux Il était plutôt un animal sans maître, importun et avide, ce qui était pour lui aussi une image symbolique d'hommes aux esprits querelleurs aimant les disputes. Cette image s'accordait complètement avec les attitudes des faux enseignants. Eux aussi était "sans maîtres". Il n'arrivaient pas vraiment en tant que "serviteurs de Christ ", mais avec leur propres noms, et partout où ils allaient ils suscitaient des querelles et des disputes (Rm.16,17). Il valait mieux éviter ce genre d'hommes, (2.Tm.3,5 / Tt.3,9-10). Jésus parle de cette espèce comme étant des "loups" (Mat.7,15).

Ouvriers trompeurs (méchants): Paul identifie ainsi les faux enseignant dans leur travail, qui en vérité ne participent pas à l'œuvre de Christ, mais qui en empêche l'œuvre et la détruisent. Ainsi ils ne devenaient pas seulement des ouvriers inutiles mais aussi nuisibles (2.Cor.11,13-15). Ils ne travaillèrent pas selon le plan Divin, mais déformèrent et faussèrent plutôt des détails de ce plan pour y trouver leur juste mesure, diminuant ce qui était grand, agrandissant ce qui était petit. Ils soulevèrent des détails au travers d'une représentation exagéré et en finalité ils détruisaient les fondements et l'œuvre Divine en elle même. Ils se révèlent ainsi comme étant des ouvriers trompeurs (méchants). Les ouvriers méchants sont à l'opposé des ouvriers honnêtes (2.Tm.2,15 / Apo.2,3), qui eux se manifestent comme de bons ouvriers de Christ (1.Tm.4,6 /1.Cor.3,9-13).

La circoncision: Avec ce sujet, Paul touche le "cœur" de tout enseignement erroné. Ils mettent en avant l'exigence que personne ne peut vraiment obtenir les privilèges de l'évangile s'il ne s'intègre pas au "peuple de l'alliance" à travers la circoncision (une image de la "consécration à Dieu" dans l'ancien testament /alliance) se mettant ainsi sous la loi d'Israël (Ac.15.1), ce qui doit être le fondement essentiel et qui doit le rester pour eux, pour toute communauté Chrétienne. Cette fausse doctrine, les hypothèses fausses, (lois et rites) ajoutées à l'évangile, se manifestant sous les revendications d'être plus : „pieux, plus résolu, plus profond, plus sérieux, plus complet“ et inquiéta toujours avec cela les gens les plus sérieux de la communauté. Là où cette doctrine se répandait, elle ne provoquait que conflits et discordes. A l'époque, Les gens reliaient toujours cela au fait de la „**circoncision**“ . c'est pourquoi, Paul écrit ici d'une façon ironique: "circoncision", c.a.d , mutilation et déchirement de la communauté (Ac.15.2 /Col.2,18-19 / 2.Tm.,2,23).

La circoncision d'Israël, avait une importance symbolique de consécration uniquement pour le peuple d'alliance de l'ancien testament. Elle était le signe extérieur pour les Israéliens d'un engagement intérieur (Dt.10,16 /30,6 /Rm.2,28-29). Un retour à la symbolique du culte de l'ancien testament lui aurait enlevé tout caractère symbolique et l'aurait laissé apparaître comme une action essentielle. Il fallait exprimer de façon claire que l'évangile n'était pas une continuité de l'ancienne alliance, mais l'accomplissement de tout l'ombre des biens à venir (Col.2,17 /He.10,1) une nouvelle alliance sur des bases entièrement nouvelles.

Là nous pouvons vérifier le verset: "L'ancien est passé (l'ancienne alliance) et toute choses (la communauté de Christ) 2.Cor.5,17 sont faites nouvelles . Nous pouvons mieux comprendre la riposte puissante de l'apôtre Paul et son combat contre les juifs enseignant des fausses doctrines, toujours reconnaissable dans l'écriture de ses lettres (Gal.5,1-2). Paul souligne et note plus loin dans Ph.3,3, que l'évangile est la fin de l'ancienne alliance et la création d'une nouvelle alliance: „car, c'est nous qui sommes la circoncision“. Il dit, que la communauté de Jésus est maintenant le but et la résolution de Dieu (Ep.1.11 /3,10-11 /2.Tm.1,9 /Rm.8,29), qu'elle est le peuple qui appartient au Seigneur (1.P.2,9). Il dit: „nous sommes la circoncision“, c.a.d, les vrais "consacrés à Dieu" (Jn.17.19 /He.10,10 /Col.2,10-13).

Pourquoi est ce ainsi? Paul le justifie comme suit: „...nous qui servons Dieu en Esprit...“. C'était et cela restera la disposition de l'homme (Dt.10,12 /Ps.102,2 /1.Th.1,9 /He.,12,28). Mais de quelle façon l'homme, créature de Dieu, peut-il servir le créateur de toute chose? (Ac.17,25). Dieu lui-même cherche le service des hommes. L'homme doit se rendre disponible uniquement par amour. Cet accord volontaire doit être une décision intérieure continue, décision que l'homme croyant doit prendre dans son esprit et qui ne doit pas se révéler uniquement dans des actions isolées, mais qui doit déterminer son attitude générale, ses opinions et ses pensées. D'après Jn.4,24 il sert Dieu de cette façon. Ce n'est possible que si l'Esprit de Dieu prend de l'importance chez la personne et prend toute la place (Jn.14,16-17,23) en devenant le moteur de l'esprit humain (Rm.8,14). On ne peut servir Dieu en Esprit que lorsque le Saint Esprit habite et agit dans l'homme (Rm.8,9), Ainsi l'homme devient le temple de Dieu (Ac.17,24 /1.Cor.3,16). "Servir Dieu en Esprit" (Rm.7,6) est mis en opposition par Paul aux cultes des juifs qui étaient très démonstratifs et extérieurs. Leur culte à Dieu n'était pas intérieur, dans l'Esprit, mais dans une relation se poursuivant dans des formes démonstratives et extérieures, à des villes consacrées, et dans laquelle toute relation dans l'Esprit était manquante (1.Cor.6,19) (Mat.15,8-9). C'est seulement Christ qui a rendu possible le "culte en Esprit" dans son église à travers l'envoi de son Esprit Saint . C'est pourquoi il dit aussi "...et nous nous glorifions en Jésus Christ..." (elle vient de ...). Pour lui, Jésus est le sauveur et celui qui amène le salut vers son accomplissement (He.12,2). Il nous a sauvé (Ep.1,7) et lui seul garantit le salut (Ac.4,12). Cette „gloire“ était fortement en opposition aux zélotes de la loi juive à pouvoir seulement „compter sur...“, et qui exigeait pour recevoir le salut des jeunes convertis, de respecter encore toutes les traditions juives, règles, et coutumes, comme par ex.: d'être fidèle au temple, l'accomplissement strict des lois, et l'offrande en sacrifice. C'était la seule façon pour eux de pouvoir obtenir un salut complet. Mais c'était une attitude et une vision complètement erronée. (Rm.3,23). A l'antipode de tout cela, il y avait l'église primitive, qui était la garantie de leur béatitude, pour Jésus et son œuvre accompli. (Rm.3,24-26 /Col.1,15-17 /1.Cor.1,30-31).

Pour cette raison Paul souligne: Nous „n'avons point confiance en la chair“ (Ph.3,3). Ces paroles devaient citer la confiance mal placée vers les faux enseignants. Ils comptaient sur eux même, sur les résultats et les avantages de la nature humaine. La chair à elle seule ne peut pas acquérir le salut. Il se questionne sur cet argument et dit: „je ne peux me glorifier de la chair“ (Ph.3,4). Les "avantages" (qualités) religieux ne lui manquaient pas. Il avait hérité et acquit de par lui-même assez d'avantages et de qualités. Il était qqun venant du peuple d'Israël". Il était capable de remonter son arbre généalogique jusqu'à ses arrière-grands parents. Il venait de la tribu de Benjamin, de l'une des dernières tribus et des plus évolués (Dt.33,12 /Ps.68,28). Il était „un Hébreux, né d'Hébreux“. Dans sa famille il n'y avait pas de sang atypique et étranger qui s'y était introduit. D'ailleurs, il est resté fidèle aux coutumes et à la langue de ses pères. (Ac.21,40 /23,6) contrairement aux Hellénistes (Ac.6,1).

Les „Hébreux“ lisaient leur bible en Hébreux dans la Synagogue , les Hellénistes par contre la lisaient en Grec. Par conséquent, Paul était un "conservateur" . Dans tout cela, s'en suivaient des privilèges importants pour Paul. Très tôt déjà, il avait été plongé dans l'histoire de la révélation de Dieu et sa vie était régie par des règles strictes. Il était un „Pharisien“. Il appartenait ainsi à l'un des systèmes les plus strict du judaïsme (Ac.26, 5) Tout son dévouement était vers la loi de Dieu. Aucune des ordonnances juive ne pouvait le maudire ou le mettre devant un tribunal. Face à la loi il était sans taches et sans reproches. C'est pourquoi il s'était permis aussi de persécuter la communauté Chrétienne. (Ac.26, 9-11 /Ga.1,13-14 /1.Cor.15,9).

- Il était qqun qui n'était pas né et qui n'avait pas grandi dans le paganisme (Ep.4,18) .
- Il n'avait pas d'antécédents de vie immorale et malhonnête (Ep.4.19).
- Il n'était pas porté sur la fraude ou des „gains malhonnêtes“(Tt.1.11).
- Il ne s'est pas vendu dans l' acquisition de „gains" terrestres (Mat.16, 26 /He.12,16).
- Dès son jeune age, il respectait et grandit dans la loi juive (Ac.2.31 /26,4-5).

Celui qui avait un passé de Pharisien tel que Paul, s'était maintenant permis d'argumenter exactement dans un sens contraire. „**ce qui m'était un gain (avantage) je l'ai regardé comme m'étant nuisible (désavantage) et cela pour l'amour de Christ** "...(Ph.3.7). S'il était resté dans le judaïsme, ses avantages lui aurait ouvert les portes auprès de son peuple vers des postes avec de grands honneurs. Mais pour l'amour de Christ, il abandonna et quitta tout cela. Il va jusqu'à dire: "**et je les estime comme du fumier**", (Ph. 3.8) afin qu'il gagne Christ. Son but dans la vie est d'être trouvé maintenant "**en Christ**". C'est maintenant une de ses descriptions préférés venant de lui.

Être „En Christ“ signifie pour lui un grand changement intérieur, un bouleversement (Col.1.13 / 2.Cor,5,17), une description merveilleuse de sa relation personnelle avec son Seigneur (1.Cor.6,17/Jn.15,4-5), d'appartenir à l'église du Seigneur ou membre du corps du Christ (1.Cor,12,27 /Ep.5,30). Pour Paul, il faut d'abord être "en Christ" pour être Chrétien. (Ep.1,19 /3,20). C'est pourquoi, Paul voulait toujours être trouvé "en Christ ", pour être sûr, que sa „justification“ ne vienne pas de la loi. (Ph.2.9).

Paul enseigne que la justification Divine nous est créditée (ns est à l'actif) à travers la foi en Christ (Ph.3.9). De même, aucune justice humaine, aucune auto justification, ne pourrait être valable devant Dieu. Seul Dieu peut agir en nous avec une justice agréable. (Rm.8, 3-4) Et qui justifie, acquitte le pêcheur (Rm.3,28). Cette justice à été acquise par Christ (1.P.1,18-19). Cette justice ne peut s'acquérir que par la reconnaissance de Christ (Col.2,2-3), dans laquelle il reconnaît „le miracle de la résurrection“ (Ep.1.19-20) et qu'il le saisit à travers le baptême. (Rm.6,5) Qu'il est à l'image de Christ en toute choses et en tout. (Rm.8,17-18). L'objet principal de la connaissance Chrétienne est Christ lui même (Jn.4,10,42/ 17,8/6,69/ 4,42/ 2.Cor.4,6 / 1.Cor.2,6-8). Il faut continuellement croître dans cette connaissance (Col.1,11 / 2.P. 3,18 /Ep.4,13), jusqu'à l'accomplissement complet du „royaume insondable "Christ" (Ep.3,8). Cette connaissance se base également uniquement sur la révélation de Dieu, qu'il doit nous donner (Ph.3.10-11), pour sortir de tout ce système juridique de l'auto justification et d'une fausse perfection. (2.P.1,8). Car la résurrection de Jésus était également une force – une action de puissance venant de Dieu, les forces Divines qui donnent vie, et qui sont aussi destinées pour nous maintenant (Rm.6, 4).

Les vrais croyants sont humbles et modestes. Paul dit ici, „**non que je n'ai déjà atteint le but...**“ (Ph.3,12). Il ne doute pas de sa rédemption et n'en est pas incertain. Non. Il est sauvé, mais il n'a pas encore fini. **Paul était et restera qqun en "devenir"**. Il ne fonda pas la certitude de son salut sur la fin du processus de développement de sa vie intérieure. Là, il essaye de corriger les Philippiens. Le droit aux biens de Christ n'est pas au bout de la route (Ep..3) mais déjà au commencement de la foi. **Paul nous met en garde contre notre trop grande confiance en nous qui peut fausser nos jugements** et il déclare clairement à tous: „nous ne sommes pas encore au but“ (1.Jn.3.2), ce que nous serons n'est pas encore manifesté, une église triomphante au ciel (Apo.7,14-17 /12,11), ici nous sommes encore sur le lieu de combat (1.Tm.1,18/6,12 /He.12,1 /Ep.6,12-13). Ici nous devons encore surmonter qques dangers et réussir à qques tests (Apo.2,4/ Mat.24,13/ 1.Tm.6.20 /He.4.1./1.P.5.8). C'est pourquoi, l'assurance Chrétienne et la vigilance spirituelle sont deux sœurs inséparables. Les deux aspects sont clairement soulignés dans la lettre aux Philippiens (Ph.1,6 /212). Ainsi, Paul n'avait pas encore saisi, atteint son but. Il n'était pas encore „accomplit“, qqe soit ses preuves. Il ne reflétait pas encore l'image accompli du Seigneur (1.Cor.15,49), sa „**transformation**“ n'était pas encore terminée, (2.Cor.3,18). Par conséquent il dit: "**mais je poursuis ce but ...**".(Ph.3.12). Il sait seulement, qu'il a été "**pris par Christ**", c'était le plus grand événement de sa vie et de son appel (1.Cor.1,9 /1.Th. 2,12/ Rm.8,39-30). Avec du recul, il avait rencontré et avait vécu la plus dangereuse des tromperies personnelles venant des Philippiens, dans laquelle il se met lui même dans la lumière Divine en disant „**non que j'ai atteint le but, ou que j'ai déjà atteints la perfection. Mais je vous dis une chose. j'oublie les choses qui sont derrière moi, et je cours vers le but au prix de la céleste vocation**"...“ (Ph.3.13-14). Ici il tire résolument encore une fois une fois pour toute un trait sur son "passé religieux", ses erreurs et ses fautes passées (1.Tm. 1,13). Il se détourne ici de ses résolutions et de ses buts passés et maintenant il est une "nouvelle création " (2.Cor.5.17). Il se tourne dorénavant vers les "buts de Dieu ", vers ce qui est "**en haut**" (1.Cor.9,26), vers l'**appel céleste**".

Pensées et réflexions sur la vocation et l'appel:

- Les Chrétiens sont appelés par Dieu à travers l'évangile (2.Th.2,14) les hommes "appelés" et ceux qui sont „destinés" (vocation)(Rm.1,7/ 8,28,30 /He.3,1).
- La vocation agit puissamment par la foi (1.Jn.3, 23). Il est nécessaire que la foi précède l'appel de Dieu, ce qui a pour résultat un appel joyeux et certain. (1.Th.1,4 /2.Th.2,13/1.P.,2,9 / Col.3,12 /Rm.8,33 / Mat.24,31 /Apo.17,14).
- Nous sommes appelés pour aller des ténèbres à la lumière (1.P. 2,9).
- nous sommes appelés à la sanctification (1.Th. 4,7). nous sommes appelé, un peu plus loin, à la paix (Col. 3,15), à l'espérance. (Ep. 1,18 /4,4), à la liberté (Gal. 5,13), à la gloire (1.P. 5,1 /1.Th. 2,12), aux noces de l'agneau (Apo.19,9) etc...

Ph. 3.15-21: Paul met en garde contre le fait de „suivre le Christ égoïstement“. De ceux qui prétendent être déjà spirituellement mûrs en Christ et parfait, et qui désormais ne pêchent plus et qui ne commettent plus jamais de fautes.

Le Chrétien "n'est pas sans fautes" (1.Jn.18), mais il est mort au péché (Rm.6.11). Le Chrétien ne vit plus dans le „péché intérieur". Sa vie présente n'est plus dans le sens opposé de celle du Seigneur. Maintenant il tend à vivre uniquement pour Dieu, en dépit de ses „insuffisances" (2.Cor.7,1).

Il prend Jésus comme modèle, ainsi que lui-même pour les successeurs (Ph.3,17 /1.Ko.11,19), et souligne , „**car plusieurs marchent, ... comme des ennemis de la croix**" (Ph.3.18). Paul semble écrire à propos de choses bien mauvaises, car il le fait même avec des "larmes". Il nomme ces hommes des "ennemis de la croix". La croix était le centre de la prédication apostolique (1.Cor. 1,18-23 / 2,2). Elle est l'incarnation de l'acte de rédemption de Christ et une image du salut acquit par Christ. Se dresser contre la croix c'est rejeter le salut. Probablement que Paul, dans Ph. 3,18,19 voulait s'exprimer à propos des faux enseignements dans Ph. 3,2 .

Ph.4,1-3: Mises en garde contre les divisions et les disputes. Paul souligne ici le sens et les valeurs de toute communauté. Il en vient à des disputes entre deux femmes influentes (Evodie et Syntyche) dans la communauté. Les deux femmes n'arrivaient plus à s'entendre entre elles. Peut-être était-ce la raison de deux camps dans la communauté. Les différences d'opinions ne doivent pas séparer les Chrétiens. Les deux femmes s'étaient trompées ouvertement, c'est pourquoi elles ont été admonestées ouvertement. La lettre a été lue ouvertement lors du rassemblement de la communauté. Au verset 3, Paul demande à ses frères d'aider ses sœurs à dépasser leur opposition (comp. Rm.12,13 / Jc.5,19-20). Nous apprenons de la part de Paul, que ces sœurs étaient des collaboratrices fidèles de l'apôtre. Et même qu'elles "aidaient fidèlement dans la lutte et le combat". Elle servaient l'évangile avec Paul.

Voici également qu'on mentionne un certain "**Clément**". Certains interprètes bibliques supposent que c'était l'ancien maître geôlier.

Ph. 4,4-9, **Exhortations à la communauté.** La communauté est particulièrement **invitée à être dans la joie** (c.a.d. encouragée). (une profondeur, une joie qui dure de toute une vie, c'est l'apanage de ceux qui connaissent Dieu (vois Ps.5,12 /9,3 /16,11 /30,12 / 32,11 /43,4 /73,28 /84,3 /100,2 /103,5 /126,3 / 1.Ch.,16.10).

La joie des Chrétiens est un devoir (1.Th. 5,16), oui presque comme un commandement. Ici il ne s'agit pas seulement d'une bonne humeur, mais d'un esprit joyeux (Lc.1,47 /Ps.51,14), même pour un fruit et une action de l'esprit (Ac.13.52 / Rm.14,17 /Gal.5.22 /1.Th.1,6 / Lc.10.21). Elle est toujours disponible, peu importe les situations et les circonstances du moment (2. Cor.4,8 /7,4). l'objet de notre joie est d'abord le Seigneur lui-même (Dieu) (Ps. 64,11 /70,5 / Ha. 3,18) puis viennent ensuite les dons du salut et de la grâce (es.12,3 / 25,9 / 61.10). Les Chrétiens "**se réjouissent dans le Seigneur en tout temps**", c.a.d, dans toutes les situations, selon comme le Seigneur les conduits, peu importe ce qu'il leur impose ou quelles tâches il leur donne.

La joie du Seigneur nous ramène toujours vers le haut (Pr.18,14 /Ne.8,10 (2.Cor.6,1 /7,4). La joie dans le Seigneur c'est la joie dans le combat (Ac.5,41 / 1.Th.2,2, /2.Th.1,4 / 2.Tm. 2,3), la joie dans la souffrance (Col.1,24 / Rm.8,18 / 2.Cor.1,5), la joie dans le défi (Jc.,1,2 /1.Th.1,6 / 1.P.1,6 /4,13), la joie dans le renoncement (He.10,34), la joie dans l'espérance (Rm., 12.12 /15,1 /2.Cor.3,12). Cette joie est une joie éternelle et qui ne passe pas, (es. 35,10 / 1. P. 1,8/Mat. 25,21 /Apo. 19,7-9). La joie dans/ au Seigneur nous rend „**aimable**" (Pr.15,13 /Ep.4,32). Elle nous donne de la „**tempérance**", (Col.3.5).

Admonestation de ne pas s'inquiéter (Phm 4.6). Ne pas se soucier fait partie de la foi (Mat .6,25-32). Les inquiétudes perturbent et détruisent la foi. Un esprit de collectionneur conduit à l'avarice (Lc.12,15-21) et l'esprit de l'inquiétude conduit à l'incrédulité. Le croyant ne se soucie pas (il ne s'angoisse pas). Le Chrétien ne doit pas se décharger de ses soucis comme s'il ne devait compter que sur lui-même. Prier vaut mieux que de se soucier, (Mat.21,23 / Jc.1,6-7). La prière brise les soucis. La prière génère la fin des soucis, libère le cœur et le garde libre (Ps.62.2).

Paul continue à encourager les Philippiens à rester positif (Ph. 4,8-9). Ils doivent réfléchir à ce qui est "vrai ...". En tant que Chrétien, nous devons ôter les masques et les fausses étiquettes, être et devenir vrais dans notre fort intérieur (Pr. 12,1 /Ep. 4,25 /Col. 3,9). Les vrais enfants de Dieu rejettent les faux semblants, car cela fait partie des mensonges. Et le mensonge est la plus vieille invention du diable (Jn.8.44) et il sera jugé avec lui le jour du jugement (Apo.22,15 /21,18). Parce que le vrai Chrétien tend vers la vérité, il devrait s'intéresser à, ou il devrait être fondamentalement porté vers, ce qui est "honorable", ce qui est juste et pur, ce qui tend vers le bien et ce qui favorise l'amour. Ce qui est grossier, être horrible, et tout ce qui est blessant et vulgaire ne doit pas avoir sa place chez les Chrétiens (Ep. 4,26-27,31-32 /Col.3,8-10). Par conséquent, la recommandation de réfléchir au bien. Car une bonne vie, saine et pure ne peut seulement provenir par de bonnes pensées.

Les pensées devancent nos actions. Elle déterminent notre vie intérieure, et retentissent dans notre vie quotidienne.

Ph.4.7: La paix de Dieu surpasse notre intelligence. Elle vient de Dieu, qui est un Dieu de paix (Rm.16,20 / 1.Cor.14,33 /2.Cor.13,11 /1.Th.5,23). De lui seul nous vient la vraie paix (Nb.6,26/ Ps.4.9 /29,11). Là où Dieu est absent, il n'y a pas la vraie paix (es.48,22 /Rm.3,17).

La paix de Dieu a une force conservatrice. Elle garde nos cœurs et nos sens. La paix de Dieu est comme une clôture qui nous sécurise et qui nous entoure. Ainsi la paix de Dieu veille sur toute nos décisions, nos sentiments, nos agissements, nos projets et nos réflexions. Tout ce qui perturbe ou tout ce qui nous ravie cette paix ne vient pas de Dieu (es.48,17-18).

Ph. 4.10-20: Paul remercie les Philippiens pour les dons de la communauté. Apparemment ils avaient un temps de difficultés, financièrement ils n'allaient pas si bien (économiquement). Nombreux étaient ceux qui trouvèrent l'épreuve rude. Paul félicite la communauté qui n'oublia pas le travail pour Dieu dans ces temps de détresse, et même bien au contraire, ils apportèrent encore un plus grand sacrifice qu'auparavant. Et il prit le don avec reconnaissance des mains de Dieu.

La communauté de Philippiens était dès le commencement une communauté missionnaire, soutenue par Paul. Il mentionne de quelle façon elle le soutient. Paul ne cherchait pas de dons pour lui. (2.Cor. 12,14 / 1.Th.2,5 / 2.Th.3,8-9/ 1.Cor.9,13-15 /Ac. 20,33-34). Dans d'autres communautés il vivait de son travail manuel. Il n'avait accepté une aide financièrement que venant des Philippiens.

Ph. 4.21-23: salutations et bénédictions. Il termine sa lettre en résumant encore une fois le tout puis remercie encore une fois la communauté pour tout. Il dit brièvement qu'il peut tout avec l'aide de Dieu. Qu'il soit abaissé ou fort, il est adroit en toutes choses...Et qu'en Christ il peut tout, endure tout, supporte tout, accepte tout (Ph.4,11-13,18-19).

Test:

1. Quel était le but immédiat de cette lettre?
2. Quels étaient les problèmes dans la communauté de Philippiens?
3. Quel fut la raison de Paul pour se vanter de ses origines?
4. Quel est la raison principale de la révélation Chrétienne?
5. De quoi Paul met-il en garde les Philippiens?
6. Pour quelle raison Paul renvoie-t-il Epaphrodite?
7. Quels sont les points théologiques "clés" (prioritaires) de la lettre aux Philippiens?
8. Quelles sont les conditions requises pour les gens voulant rappeler à l'ordre les autres, les avertir ?
9. Que devraient faire les Philippiens pour réjouir Paul?
10. De quelle façon Paul décrit-il l'incarnation de Jésus aux Philippiens?
11. Pourquoi et à cause de quoi les Chrétiens tombent-ils également malade?
12. Quel est le point "essentiel" de tout les faux enseignants avec lesquels Paul s'explique?
13. Quels sont les effets de la joie du Seigneur?

Envois s'il te plaît ces réponses à pastor@matutis.de

•ou à l'école biblique communautaire :Postf.65 06 65, D-13306 Berlin ;

Tous **ceux qui souhaitent avoir à la fin du séminaire un diplôme (certificat)**, veuillez je vous prie répondre aux questions à la fin de la leçon et me le renvoyer avec le nom et le prénom ainsi que votre adresse complète . vous pouvez aussi nous envoyer un mail .

Recommande s.t.p cette école biblique communautaire . (ou :école biblique en ligne) Egalement à tes amis et connaissances. Merci

Ce support d'étude biblique concernant les droits d'auteur est protégé . utilisation,et copies etc... uniquement avec l'autorisation de l'auteur. Un bref message suffit.

Pastor Joh.W.Matutis, Postf.65 06 65, D-13306 Berlin, ou pastor@matutis.de